

Jules, Fattet

Autor(en): **E.C.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **25 (1920)**

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

† M. l'abbé François Citherlet

M. FRANÇOIS CITHERLET, né le 29 juin 1850, neveu de M. Citherlet, curé d'Undervelier, chez qui il commença ses études littéraires, qu'il continua chez les Bénédictins de Mariastein, se rendit au célèbre séminaire de St-Sulpice à Paris et revint terminer sa théologie au séminaire de Fribourg. Ordonné prêtre dans la chapelle de cet établissement par Mgr Marilley, évêque de Lausanne, le 23 juillet 1873, au moment où commençait la tourmente du fameux Culturkampf, l'abbé Citherlet fut envoyé par son évêque aux Genevez, comme administrateur, puis comme curé. Compris dans le décret d'exil du 30 janvier 1874, bien qu'il n'ait pas signé la protestation du clergé, l'abbé Citherlet se cacha aux Genevez, où il fut arrêté en avril 1875 et conduit dans les prisons de Moutier, puis il fut exilé. Quand l'orage fut passé, il rentra aux Genevez, où il resta quinze ans. En 1890, l'évêque de Bâle le nomma curé du Noirmont où il demeura trente ans. Théologien consommé, doué des grandes qualités d'esprit et de cœur, M. Citherlet était une autorité à la Montagne et son influence y était grande. Il était de ceux qui, sur aucun terrain, ne composent avec le mal; la fermeté de ses principes et de ses convictions ranimait les cœurs. Ce fut lui qui fonda, en 1898, l'orphelinat des Côtes. Ami de l'instruction, il demanda son admission comme membre de la Société d'Emulation qu'il patronnait ardemment. Il fit paraître *Le catéchisme de l'ivrogne* (Porrentruy, 1889), un *Rapport sur l'établissement et l'entretien des sections locales de la Ligue jurassienne contre l'alcoolisme* (1893). Il fonda, au Noirmont, le journal *La Croix fédérale* où il publia une *Histoire du Noirmont*. Depuis 1902, M. Citherlet était membre de la Commission catholique-romaine du canton de Berne. Malade depuis plusieurs années, ce digne prêtre n'était plus que l'ombre de lui-même. La mort est venue brusquement surprendre ce beau et grand vieillard, doué d'une si belle intelligence, d'un cœur plus riche encore, le 25 avril 1920.

A. D.

† Jules Fattet

La petite ville des bords du Doubs a perdu un de ses meilleurs habitants. M. JULES FATTET a succombé le 16 mai 1921 à une crise aiguë d'un mal qui le minait sourdement depuis de longs mois. Il y a

deux ans déjà, il avait été très sérieusement malade et n'avait pas quitté la chambre durant tout l'hiver. L'année dernière, nouvelle alerte dont notre ami se remit encore. Mais sa santé restait chancelante et ne se maintenait que grâce à d'incessantes précautions et aux soins affectueux dont sa fille l'entourait. Cette fois, la secousse fut trop rude et, après une journée de maladie à peine, il s'éteignait doucement.

Jules Fattet était connu dans toute la contrée et au-delà. Jeune homme, il avait servi dans l'arme de la cavalerie et il évoquait volontiers ces souvenirs lointains. Plus tard il fit partie du Grand Conseil et devint successivement maire de St-Ursanne et Directeur de l'hospice des vieillards. Pendant quelques années il s'était voué à l'industrie et avait installé à St-Ursanne une fabrique d'horlogerie. Lorsqu'il quitta Porrentruy, la petite cité où il vient de mourir n'avait pas encore été gâtée et enlaidie par les constructions modernes. C'était une retraite paisible, bien moyenâgeuse avec sa vieille église, ses restes de remparts, son pont, ses tours et ses portes, et ses rues à peine éclairées la nuit par les lourdes lanternes. Le défunt chérissait ce coin de pays et, admirateur fervent de la nature jurassienne, il aimait à parcourir la vallée, la montagne, les bois, puis regagnait, d'un pas longtemps alerte, sa coquette villa tout entourée de beaux arbres et cachée sous les fleurs.

C'était un cœur généreux, charitable, compatissant aux pauvres et aux malheureux. C'était aussi un esprit droit, plein de franchise ; une intelligence ouverte s'intéressant à l'histoire du Jura, à ses coutumes, à ses traditions, au monde des plantes, aux beaux-arts, à toutes les questions et à tous les progrès scientifiques. Lorsqu'on lui rendait visite, on le trouvait entouré de vieux meubles, de jolies antiquailles, plongé dans les atlas, les dictionnaires, les livres et les revues, car la lecture était devenue, sur le soir de sa vie, sa distraction favorite. Que dire de l'aménité de ses manières, de son exquise politesse, de sa belle humeur gauloise, de sa généreuse hospitalité ? Ceux qui vécurent dans son intimité savent combien sa compagnie avait de charme et comme il restait dévoué à qui lui montrait une véritable affection.

Jules Fattet était sincèrement attaché à la foi catholique. Qu'il repose donc en paix à l'ombre de l'antique collégiale et que son souvenir console ceux qui l'ont perdu !

Dr E. C.

+ Victor Donzelot

Le 2 mai 1921 est mort à Porrentruy, après une longue maladie causée par un surmenage intense, VICTOR DONZELOT, né en 1854. Venu très jeune dans notre ville, Donzelot avait su, grâce à une énergie et à une persévérance peu communes, créer de toutes pièces et faire